

Letter by Philipp Jarnach to Ferruccio Busoni (5 September 1918)

5_9_1918.

Mon cher Maître et grand ami!

Je vous prie de m'excuser de n'avoir pas répondu plus tôt à votre lettre; la reason en est que je voulais venir vous voir ces jours-ci; mais d'opiniâtres niaiseries se sont mises à la traverse: „überall versäümt man das Leben um es zu erhalten“, ou n'a jamais rien écrit de plus vrai.

Le Liszt est un travail; j'espère vous la remettre dans cinq à sept semaines, en tous cas avant la date que vous indiquez. Je suis de très mauvaise humeur, parce que j'ai résolu de renoncer ?a la cigarette, et de faire désormais au cigare et à la pipe mes exclusives dévotions. C'est dur.

Je vous prie de transmettre mes respectueux hommages à madame Busoni; nous avons appris son retour et projetons de vous rendre visite à bref délai. Croyez bien, mon cher Maître à la sincère affection de votre dévoué

PHJ.